

QUANTOX
Mésusages idéologiques de la Mécanique Quantique
Richard MONVOISIN
book-e-book, 2013

Dans les sciences dites « humaines » (y en aurait-il qui ne soient pas le fait des humains ?), ça fait toujours bien de s'appuyer sur les sciences dites « dures », qui continuent ainsi à être les seules « vraies sciences ». Bertrand RUSSELL situait la philosophie entre la religion et la science¹. C'est à peu près la place des sciences humaines, penchant tantôt du côté de la foi, tantôt du côté de la rationalité plus ou moins quantitative. Ce qui est intéressant, c'est l'usage qui est fait des découvertes scientifiques dans un contexte quasiment religieux, plus proche de la foi du charbonnier que de la conviction rationnellement élaborée.

Ainsi, ai-je toujours accueilli avec circonspections l'utilisation, dans le champ de la thérapie familiale systémique, des références à la théorie des catastrophes (René THOM), aux fractales (Benoit MANDELBROT), et même aux structures dissipatives (Ilya PRIGOGINE) chères à mon maître Mony ELKAIM. Et bien sûr à la Mécanique Quantique, tout autant qu'à la théorie de la relativité générale d'EINSTEIN. Même si j'ai tenté de comprendre ces théories, mon incompetence mathématique m'a rapidement découragé à croire que je pouvais en comprendre, et encore moins en vérifier, les logiques. Se référer à ces théories est donc le plus souvent un pur acte de soumission aveugle et de séduction métaphorique. On n'est alors qu'un pigeon qui se pare des plumes d'un paon prestigieux... Je soupçonne qu'une grande partie de mes collègues n'est pas plus que moi capable d'en comprendre les finesses.

C'est donc un vrai plaisir que de rencontrer quelqu'un qui connaît la théorie, et qui est capable, non pas de vous l'expliquer en elle-même, mais de la situer dans le champ de la pensée. Aussi, je ne peux que vous recommander la consultation (gratuite) sur internet du texte de cette conférence de Richard MONVOISIN² et la fréquentation du site de la zététique, définie comme un art du doute raisonnable³.

Dans cette conférence, dont on peut s'offrir pour une somme modique une épreuve papier si on le souhaite, Richard MONVOISIN nous explique les mésusages de la Mécanique Quantique et comment les interrogations qu'elle soulève sont détournées par des gourous qui profitent de notre ignorance, et, supposons-le aimablement, de la leur aussi. Le champ de validité de la Mécanique Quantique, c'est l'infiniment petit. Comme semble-t-il le champ de la relativité c'est celui de l'infiniment grand. C'est à dire qu'à notre échelle humaine, les lois quantiques ne s'appliquent pas. Les métaphores utilisées pour nous la faire comprendre (par exemple le chat de SHRÖDINGER qui serait à la fois mort et vivant) en réalité nous induisent en erreur et nous préparent à croire n'importe quoi.

L'image du cylindre éclairé dont les projections orthogonales sont en même temps rectangulaires et circulaires illustre parfaitement l'absence de paradoxe de la situation dans laquelle deux « vérités » incompatibles sont pourtant justes toutes les deux.

Voici donc un petit livre roboratif, clair, et qui montre que toute vérité est relative à un champ dans lequel elle se vérifie, et qu'il faut être prudent avec l'usage métaphorique, nécessairement extensif qu'on peut en faire. « *Comparaison n'est pas raison* » dit-on à juste titre depuis le XIII^e siècle.

¹ Bertrand Russell. *Histoire de la philosophie occidentale en relation avec les événements politiques et sociaux de l'Antiquité jusqu'à nos jours*. Traduit de l'anglais par Hélène Kern, Gallimard, Bibliothèque des Idées, Paris, 1952.

² <https://cortecs.org/cours/quantoc-lart-daccommoder-le-mot-quantique-a-toutes-les-sauces/>

³ <http://www.unice.fr/zetetique/labo.html>